

# **LOI DE LA VALEUR, REPRODUCTION ET PLANIFICATION SOCIALISTE.**

## **Introduction méthodologique.**

*Ce qui est marxiste est scientifique et vice-versa, autrement nous ne serions pas marxistes.*

### **Introduction méthodologique au matérialisme historique**

On entend par matérialisme historique la méthode d'investigation scientifique qui allie l'étude de la dialectique de la Nature à l'étude de la dialectique de l'Histoire. Ainsi le matérialisme historique peut également être défini comme dialectique d'ensemble.

### **Réalité et objet d'étude.**

Selon Giambattista Vico il existe trois réalités, la Nature, les institutions humaines et les formulations abstraites. On peut dire qu'elles s'incarnent dans deux grands types d'objets d'étude que l'esprit humain peut appréhender par l'intermédiaire des concepts et des théories. En ce sens, si concepts et théories rendent compte de la réalité, celle-ci reste en dehors d'eux sans aucun solipsisme possible. Ces deux sortes d'objets d'étude sont les objets tangibles et les objets intangibles. Les objets tangibles relèvent de la Nature; ils sont appréhendés par les sciences naturelles. Les objets intangibles sont constitués par les réalités institutionnelles et interrelationnelles d'une part (incluant les services), et par les réalités abstraites et logiques d'autre part. Les objets intangibles produits par l'esprit humain ne sont pas pour autant irréels : ce sont des réalités objectivées. En tant que telles, ces dernières appartiennent aux forces dites matérielles qui conditionnent le devenir humain.

### **Devenir dialectique.**

L'appréhension de la réalité nécessite donc des concepts et des théories. Comme le rappelait justement le jeune Benedetto Croce, quoique de manière restrictivement idéaliste, le premier concept concret est le « devenir ». Le devenir est dialectique au sens étymologique du mot car il correspond à son objet. L'Être n'est pas opposé au Néant. Le Chaos est toujours subjectif, il représente la périphérie de l'Être et de son Environnement immédiat. Le Non-Être, acception formelle du Néant n'est qu'un artifice de la technique logique servant à cerner l'Être dans sa spécificité propre, tout en risquant de l'étouffer dans une taxonomie dualiste aristotélicienne. Il en va de même pour l'Éthique dialectique (si l'on veut la critique des **Fondements de la métaphysique des**

mœurs du grand dialecticien E. Kant). Complétant la recherche de Pythagore-Socrate, elle s'efforce de distinguer entre le Bien, le Bon et le Mal, après avoir établi l'égalité ontologique des sujets, donc des consciences. Ceci reste la condition première d'existence du discours et de son espace intersubjectif, ainsi que de leur liberté qui constitue l'accomplissement esthétique (poïétique achevée) de cette égalité. Spinoza parlerait ici de « joie », c'est-à-dire de la réalisation de l'Homme par le biais de la démo-cratie.

### **Méthodes dialectiques.**

Les premiers objets, les objets tangibles, relèvent de la méthode scientifique expérimentale selon la dialectique de la Nature. Les seconds, les objets intangibles, relèvent de la dialectique historique – appliquée aux sciences sociales dans le sens marxiste, non idéaliste. La conjugaison individuelle et collective de ces trois réalités et de ces deux dialectiques forme la dialectique d'ensemble qui englobe toute la praxis humaine.

Pour éviter les embûches de l'idéalisme soi-disant dialectique, en particulier dans la forme de l'*historicisme* (Dilthey, Croce), que l'on retrouve également chez trop de marxistes ou de pseudo-marxistes comme Plekhanov, j'ai employé l'expression correcte « dialectique de la Nature ». En effet, elle ne doit plus rien à un matérialisme vulgaire dérivé d'un Diderot mal digéré. J'évite donc avec soin l'expression « matérialisme dialectique » car les idées et les institutions, formes objectivées de l'esprit ou des relations sociales, représentent aussi des forces « matérielles ». De la même façon, j'utilise l'expression correcte « matérialisme historique » en lieu et place de « dialectique historique ». En effet, la Nature est elle aussi en devenir quoique sans doute, comme le montre Vico, d'une manière différente, par quoi elle reste fidèle à elle-même malgré ses changements de formes.

Ce processus n'implique toutefois aucune création *ex nihilo*, ce que Lavoisier confirma de manière laïque. Les matériaux nouveaux et artificiels, par exemple ceux qui sont créés à partir de manipulations fines grâce aux microscopes à effets tunnel, ne remettent nullement en cause le Tableau fondamental des éléments mais repose au contraire sur ses propriétés. Ceci a un sens puisque, l'Homme se renouvelant au sein de la Nature dans l'Histoire, toute étude des relations sociales implique une compréhension scientifique dialectique de la réalité naturelle qui la sous-tend : à condition, bien entendu, de ne pas troquer, ce faisant, la méthode dialectique marxiste pour un positivisme, disons à la Popper ou à la Prigogine.

On peut suivre Lénine et Staline en distinguant dialectique matérialiste et dialectique historique sans tomber dans les pièges méthodologiques et

conceptuels de l'idéalisme plékhanovien. Pour cela, il ne suffit pas uniquement de distinguer entre dialectique de la Nature et dialectique de l'Histoire, il faut encore bien avoir présent à l'esprit la différence entre *distincts* et *opposés* qu'elles impliquent. L'enjeu étant bien entendu la conception du devenir dialectique et du rôle qu'y tient le Sujet historique comme *identité contradictoire*, produit et moteur de la dialectique d'ensemble. Ce que nous tentons d'éclairer plus bas.

### **Distincts, Opposés et dialectique d'ensemble.**

L'Etre ou l'Objet, déjà expression sociale de la réalité, n'est pas pérenne sinon dans ses formes d'existence dictées par son devenir dialectique. Sans cela, il serait monstrueux et n'atteindrait jamais au statut viable de membre d'une Espèce, ni abstraitement ni concrètement. Le devenir de l'Etre ou l'Objet naturel est caractérisé par la distinction, celui de l'Etre ou l'Objet historique par l'opposition. Ainsi le devenir de la Nature mène à l'Homme mais l'inverse n'est pas vrai : Nous avons à faire ici à des catégories distinctes. Leur évolution ultérieure ne contredit pas, pas plus qu'elle ne nie, leur nature première. Leur étude scientifique relève de l'Expérimentation donc d'une approximation successive sans cesse raffinée. L'Univers du devenir des formes historiques relève pour sa part de la négation d'une forme par une autre, sans quoi il n'y aurait pas de trame ni d'évolution historique : nous sommes ici dans l'Univers des Opposés. Ainsi le Mode de production féodal n'est pas compatible avec le Mode de production esclavagiste, pas plus que le Mode de production capitaliste ne l'est avec le premier : Tout au plus, peut-on parfois constater des modes de *coexistence à dominance* menant fatalement à la suppression du mode moins efficace.

On aura compris que la dialectique de la Nature a trait à l'appréhension de l'Univers des Distincts alors que la dialectique historique est concernée par l'Univers des Opposés. Ce ne fut pas un mince aveu de la part du théoricien bourgeois et franc-maçon B. Croce que de concéder la supériorité de la méthode dialectique vis-à-vis du statisme aristotélicien et du positivisme bourgeois. Ce dernier était déjà menacé, à son époque, par le niais impérialisme totalitaire des soi-disant sciences dures, la physique en particulier, au prix de sa propre amputation de la physique-chimie. Je fus le premier à noter que la loi générale de l'entropie est renversée par l'apparition de la vie biologique.

A cette amputation débilante s'ajouta rapidement un artéfact probabilistique né d'une approche des constituants jugés insaisissables de l'atome, l'électron en premier lieu; cette approche a certainement fait pâlir Leibniz de rage, lui qui le premier proposa l'utilisation des probabilités pour approcher un Objet d'étude en attendant de pouvoir mieux le cerner conceptuellement ...

Cette approche mène d'ailleurs directement aux contradictions quantiques si prisées par tant de savants qui n'ont jamais pris le temps de lire et à plus forte raison de comprendre et de prolonger la magistrale critique de Lénine contenue dans son **Matérialisme et empiriocriticisme** (1908). Au demeurant, on suit depuis peu la *trajectoire* des photons et des nuages d'électrons. L'incertitude et l'indétermination ne sont que des stades d'ignorance plus ou moins relatifs. Dans le meilleur des cas, lorsque la rigueur scientifique est respectée, ceci peut mener à la formulation de lois *générales* en attendant de pouvoir formuler les lois *universelles* – pour un Univers donné – qui reposent toujours sur leur « concret pensé » spécifique. Nous y reviendrons plus bas.

### **Dialectique d'ensemble.**

Le devenir historique n'est pas pour autant arbitraire ni volontariste. Les formes historiques reposent toujours sur des substrats naturels ou objectivés. Les rapports de production et les relations sociales au sens large ne sont jamais indépendants du développement des forces productives appréhendables selon la méthode expérimentale. L'Homme fait l'Histoire dit Marx dans le **18 Brumaire** mais sous la contrainte du passé qui « pèse comme les Alpes ». Pour parvenir à son but, la dialectique d'ensemble allie donc les démonstrations scientifiques des deux dialectiques, de la Nature et de l'Histoire, c'est-à-dire la compréhension de l'évolution historique des sociétés humaines, prises en tant que sociétés animales conscientes de leur propre rôle, par conséquent du devenir de leur propre Etre au sein de la Nature et de l'Histoire. « L'Homme est un animal social » affirmait déjà Aristote dans sa **Politique**.

### **Sujet, bloc historique et classe.**

Le Sujet historique est donc à proprement parler un bloc historique. Il l'est doublement. D'abord, du point de vue individuel, puisque sa personnalité ne saurait être indépendante des possibilités matérielles offertes par le Mode de production dans lequel il vit. Ensuite, du point de vue des classes sociales structurant les rapports sociaux et, par conséquent, les possibilités du devenir individuel et collectif au sein de ces formations sociales.

Ainsi une classe sociale est un Objet historique concret, un objet d'étude scientifique légitime car en rapport immédiat (position, conscience, fausse-conscience) avec les rapports de production. Par contre, la Nation ne peut être un Objet historique concret qu'une fois mise en relation avec le mode de production, c'est-à-dire avec l'espace de production et de distribution de la valeur d'échange ainsi qu'avec les autres conditions matérielles d'existence des communautés et des groupes humains.

Les relations de pouvoir produites et déterminées par les rapports de production structurent si bien cet espace que l'on parlera alors d'Etat-Nation et, plus précisément encore, de Formation Sociale Nationale ou Supranationale, sans bien entendu abolir les distinctions subordonnées qui les caractérisent et continuent de subsister avec leurs contradictions propres (langues, cultures, tranches de passé partagées etc.) Les notions de race, nation, groupe exclusivement élus ne sont que des archaïsmes sectaires, racistes et ou théocratiques, fauteurs de guerres, qui ne peuvent et ne furent d'ailleurs jamais tolérés autrement qu'à la marge (Marx dit dans les « interstices »), par conséquent en dehors de l'espace public et financier commun.

### **L'identité contradictoire contre l'illogisme idéaliste de l' « unité des contraires ».**

L'identité contradictoire du Sujet historique devrait être une évidence pour les Marxistes. Elle réfute l'impossible « unité des contraires » proposée par la dialectique idéaliste hégélienne et par ses avatars, en particulier plékhanoviens. En effet, la dialectique hégélienne est propulsée par une illusion bourgeoise, marchant, si l'on peut dire, sur sa propre tête : C'est celle justement de l'unité des contraires. Elle affirme gratuitement que l'Etre contient le Non-Etre! Or, une telle unité est logiquement irrecevable; pire, elle discrédite la dialectique si tôt qu'elle tombe dans des mains maladroites capables d'échanger le style pour le contenu. Le devenir n'en sort pas pour autant indemne, quand bien même il poserait une phénoménologie préalable.

Le secret de cette énigme, qui embrouilla tout un chacun et jusqu'aux meilleurs marxistes classiques, n'est pas susceptible de se résoudre par ce genre de contradiction conceptuelle qui n'est au fond qu'un tour de passe-passe. Il doit l'être plutôt par une donnée de fait : l'Homme historique défini, en soi et pour soi, comme identité contradictoire. Car il est à la fois le résultat et le moteur de la dialectique d'ensemble qui unit en son sein la dialectique de la Nature et celle de l'Histoire. Mieux, il rend seul cette « unité » ou conjugaison possible, puisque seul il contient et transforme la Nature ainsi que l'Histoire concrète, conçue comme produit objectivé de son activité physique et mentale. Cette identité contradictoire du Sujet vient du fait qu'il doit impérativement se reproduire au sein de la Nature et de la société.

La philosophie moderne du doute renaît en gros avec René Descartes en distinguant Objet et Sujet. Mais on ne se sort pas de cette dualité grâce au solipsisme de l'évêque anglican Berkeley; ni grâce à la dialectique idéaliste, laquelle, par le truchement de l'Etre et du Non-Etre, élimine purement et simplement le Chaos, c'est-à-dire la réalité qui subsiste derrière les concepts, et

finit fatalement par donner la réalité comme un simple reflet des Grandes Œuvres de l'Esprit Absolu. Ruse de l'Histoire en prime.

On répète à loisir que le modèle n'est pas la réalité : encore faudrait-il s'en tenir à ce que l'on affirme. Là où la dialectique idéaliste ne voit au mieux que la Providence incarnée dans l'Esprit Absolu (infra sécularisation de l'Esprit, selon Joachim de Fiore), l'identité contradictoire, qui propulse les *lois de motion* du matérialisme historique, pointe sans détour sur la réalisation toujours plus achevée de l'égalité et de la liberté de tous les Sujets. L'Individu avec un grand I de Hegel, n'était que le citoyen corseté dans son égalité formelle et en proie aux lubies de la Raison à cheval. Le Citoyen véritable pose la liberté achevée comme Esthétique de la nécessaire égalité de tous. Nul n'est libre sans l'émancipation humaine de tous et de chacun. La subordination de l'Autre reste une blessure. L'exclusivisme est le crime de caste et de classe par excellence.

Nous pourrions résumer schématiquement comme suit :

**Dialectique de la Nature** : Nature ---//---> Homme (domaine des Distincts : l'Homme est Nature mais l'inverse n'est pas vrai)

||

**Dialectique d'ensemble ou matérialisme historique** : Ceci met en œuvre le Sujet historique. Il incarne *l'identité contradictoire* des deux dialectiques dans l'acte de se reproduire individuellement et socialement. Cet acte c'est le travail humain seul créateur possible de la valeur d'échange. Le Sujet est donc ontologiquement un « bloc historique » (Gramsci) prenant la forme simultanée de l'Individu, avec sa personnalité propre, et de la classe sociale à laquelle il appartient consciemment ou inconsciemment.

||

**Dialectique de l'Histoire** : Mode antérieur (ex féodal) # Mode actuel (ex capitaliste) (nous sommes ici dans le domaine des Opposés : l'un ne peut dominer avec l'autre; tout au plus connaît-on des formes de coexistence à dominance transitoires.

**Méthode d'investigation et méthode d'exposition :**

Toute science se distingue par sa méthode d'investigation et par sa méthode d'exposition. L'Homme étant un sujet conscient et agissant au sein de la Nature et de l'Histoire, cette action met en œuvre des idiomes, dont le plus formalisé, via l'écrit potentiateur de la mémoire, est le langage. Dans le **Cratyle** Platon remarquait déjà que le langage courant nomme les choses, c'est-à-dire qu'il les appréhende. La réflexion et la logique font le reste. Montaigne rappelait le jugement parfois trompeur des sens. En simplifiant sans trahir le sujet, nous

pouvons dire que l'*induction* est à la méthode d'investigation ce que la *déduction* est à la méthode d'exposition, les deux étant toujours à l'œuvre à des degrés divers. Ceci est complété par le raisonnement analogique, le raisonnement par élimination et le raisonnement ad absurdum etc..

L'intuition pour sa part relève de la théorie de la psychoanalyse marxiste exposée dans mon **Pour Marx, contre le nihilisme** en ce qu'elle est tributaire de l'amour désintéressé du Sujet pour son Objet d'étude, « voir avec le cœur » étant le résultat d'un effort prolongé, parfois plus soutenu qu'à l'ordinaire, mais toujours présent de manière latente : ceci permet, entre autres choses, des rapprochements imprévus connus par tous ceux qui s'occupent des soi-disant révolutions paradigmatiques dans une discipline donnée.

Il en est ainsi de chaque science : elles ne commencent jamais avec une feuille blanche - une raison en employant le terme kantien -, et procèdent par raffinements successifs. Althusser a bien montré ces niveaux qui vont soit de l'« expérience » ou de la science commune au « concret pensé ». Atteindre le « concret pensé » d'une discipline scientifique lui permet alors d'énoncer des lois *universelles* dans le cadre de l'Univers auquel elle appartient.

Ainsi la loi de la valeur fut anticipée par Aristote lorsqu'il s'interrogea sur l'évidence selon laquelle deux marchandises différentes pouvaient s'échanger l'une contre l'autre et, par conséquent, s'évaluer selon un étalon de mesure commun. Marx nota que la société esclavagiste dans laquelle il vivait l'empêchait de conclure. Nous savons aujourd'hui que les Romains disposaient déjà du moteur à vapeur mais ne l'utilisaient que pour les jouets de leurs enfants.

L'émergence de l'hégémonie du capitalisme révéla le rôle central du travail humain dans le développement de la valeur d'échange. Pourtant, cette évidence historique ne trouvait pas son aboutissement logique dans l'économie politique classique, disons des Physiocrates, d'Adam Smith et de Ricardo puisqu'ils étaient incapables de rendre compte du profit de manière endogène. Avec sa loi de la valeur Marx donna à l'économie politique son statut de science achevée reposant sur un « concret pensé » entièrement élucidé. La théorie pouvait alors découvrir les lois de motions de son Objet d'étude.

Lavoisier et Darwin opérèrent des révolutions scientifiques semblables. En historicisant la contribution essentielle de E. Kant, en particulier dans la **Critique de la Raison pure**, Marx nota qu'à mesure que l'Histoire se déroule les concepts généraux et parfois universels, ou « concrets pensés », se dévoilent. Par contre, le chercheur ou l'équipe de recherche doit d'abord se livrer à une

investigation rigoureuse pour pouvoir aboutir à une exposition scientifique. Cette dernière portera soit sur des lois générales soit sur les lois universelles.

Le « concret pensé » est entendu comme le point conceptuel de correspondance entre le concept et son Objet d'étude en ce qu'à partir de lui sa compréhension lui en est finalement ouverte. De ceci on peut en avoir la certitude selon ce que je pourrais appeler le *test du puzzle*; en effet, à un certain stade, un puzzle finit par dévoiler son Tout malgré son inachèvement : son Univers est alors scientifiquement élucidable, autrement ce qui sera impliqué sera une transition vers un autre Univers, car le stade des lois générales conçu hors de lui sera dépassé. Cette avancée méthodologique permet de corriger les simplismes des révolutions paradigmatiques de Th. Kuhn qui traite comme science ce qui est standardisé, et vendu comme tel, bien que dépourvu de « concret pensé » vérifiable, par exemple et notoirement le manuel de Paul Samuelson.

La méthode d'exposition marxiste suppose la révélation scientifique-historique de ce que Marx appelle dans l'ébauche de sa **Méthode** le « concret pensé » spécifique à un Objet d'étude donné. On rappellera que Marx, disciple matérialiste réfractaire de Hegel et de Feuerbach, empreinte la dualité de sa méthode à nul autre qu'à Emmanuel Kant. Je soutiens que le « concret pensé » de Marx est l'hommage scientifique rendu par le matérialisme historique au plus grand épistémologue, au plus raffiné et intellectuellement honnête des praticiens de la méthode scientifique finalement laïcisée, et, assurément, à un des Pères de la Révolution française, le penseur de Königsberg : le concret pensé insuffle le devenir au statisme déjà fondamentalement **empirique** des « concepts a priori » de Kant. Le matérialisme de Kant était si peu vulgaire qu'il fut laborieusement et tragiquement incompris, sauf par Marx. Il reposait en dernière analyse sur la *sensation*, c'est-à-dire sur une phénoménologie matérialiste sans laquelle les discours sur les Phénomènes et les Noumènes ne sont fatalement que des discours creux. Pour autant, il demeurerait antithétique à ce que Koyré appela habilement « l'empirisme baconien ». De fait, pour E. Kant, le plus grand philosophe de l'Antiquité n'était nul autre que Epicure.

Le concret pensé de la critique de l'économie politique est la valeur de la force de travail (voir le détail dans le corps de l'exposé ci-dessous.) De même, le concret pensé de la linguistique comme Objet d'étude spécifique magistralement approché par Wittgenstein, est l'**idiome**. Par idiome nous entendons ici l'ensemble des langages, expression formalisée, puissamment appuyée par la mémoire puis par l'écrit et la technè en générale, de la double réalité selon laquelle le réel est rationnel et vice versa, alors que l'Homme, espèce à reproduction sexuée, doit impérativement se reproduire en interagissant et en transformant cette réalité et cette rationalité.



En réfutant le positivisme moderne – Popper etc. – et les sophismes de l'École de Francfort ou autres, le grand philosophe marxiste Louis Althusser, montra comment la certitude scientifique dans l'appréhension d'un Objet d'étude peut être établie lorsque il est possible d'élucider le concret pensé autour duquel il se développe nonobstant des zones d'ombre résiduelles.

Dans sa **Scienza Nuova**, Giambattista Vico fut sans doute le premier à distinguer le degré de certitude des connaissances humaines en analysant le statut de vérité scientifique, selon son principe *verum-factum*. Pour autant, le chercheur ou mieux encore le praticien – pratique théorique - n'en est pas réduit au rôle tâtonnant de l'investigation préliminaire. Avant Marx, ce fut d'ailleurs éminemment le cas de l'économie politique d'Aristote à Smith à Ricardo et à ... Senior. Il en alla de même pour les développements successifs de la théorie économique bourgeoise, du moins jusqu'à mon rétablissement définitif de la Loi de la Valeur Marxiste, particulièrement pour la productivité pleinement réintégrée au sein des Equations de la Reproduction Simple et Elargie, contre les prétentions pseudo-scientifiques allant de Böhm-Bawerk, Tugan-Baranovsky et Bortkiewicz jusqu'à Irving Fisher, Hicks et tutti quanti. (Voir Annexe)

### **Critique de l'économie politique comme axe principal autour duquel se développe le matérialisme historique.**

Avec la société naît la division sociale du travail, par conséquent l'échange qui implique la distinction entre valeur d'usage et valeur d'échange. Sitôt que nous ne pouvons plus produire tous les objets dont nous avons besoin nous-mêmes, il est nécessaire d'*aliéner* le produit de son propre travail en l'échangeant contre le produit du travail d'une autre personne. Dès lors que les conditions matérielles du vivre en société sont ontologiquement reliées à la valeur d'échange, la critique de l'économie politique, ou science économique marxiste, s'affirme comme primordiale pour structurer l'appréhension de la réalité.

Par la vente, le travailleur se distancie du fruit de son travail. Or, la division sociale du travail ne saurait être abolie que par ceux qui, sous couvert d'encenser le jeune Marx en ignorant laborieusement sa critique définitive de l'esclavisme dans la **Question juive**, cherchent à l'instrumentaliser contre le Marx de la maturité, dans le but de forcer notre « retour » à l'obscurantisme précédant l'âge des cavernes ... Plus la division sociale du travail et plus la productivité du travail s'accroissent, plus le travailleur collectif parvient à libérer son temps. Le recouvrement de l'Homme par lui-même passe par le contrôle collectif de la « plus-value sociale », et non pas par les illusions petites-bourgeoises de la fin illusoire de cette « aliénation »-là.

Lorsque les biens et les services sont produits socialement par tous et pour tous, l'Homme cesse d'être réifié comme une marchandise : en se soumettant au travail collectif, il ne perd pas pour autant le contrôle sur la plus-value qu'il produit. Cette discipline individuelle et collective s'exerçant dans la **Sphère de la Nécessité** économique est la fondation matérielle du développement de la **Sphère de la Liberté**, au sein de laquelle le citoyen-travailleur peut épanouir sa personnalité. En effet, c'est en supprimant les limitations capitalistes muselant les forces productives et les rapports de production au profit de la seule accumulation privée, notamment en ce qui concerne le développement de la productivité et du partage de ses gains, que la planification socialiste tend à réduire en permanence l'extension de la Sphère de la Nécessité au profit de la Sphère de la Liberté. Elle le fait en élargissant sans cesse les « espaces de liberté » individuels et collectifs.

Contrairement à ce que certains marxistes ont prétendu, la Loi de la valeur de Karl Marx est une loi universelle car elle repose sur un « concret pensé » parfaitement élucidé. Elle n'est donc plus historiquement datée dans son principe mais seulement dans ses formes d'application. Tout comme la *plus-value absolue* – durée – représente le mode dominant d'extraction de la plus-value pour les modes de production pré-capitalistes, la *productivité* – intensité structurelle - représente quant à elle la forme dominante d'extraction en mode de production capitaliste.

En suivant les indications que Marx fournit dans sa **Critique du programme de Gotha**, j'ai démontré que la *plus-value sociale* est la forme dominante de l'extraction de la plus-value en mode de production socialiste. Elle s'applique donc éminemment au mode de production socialiste tout en éliminant l'exploitation de l'Homme par l'Homme et l'aliénation qui en résulte, bien entendu sans éliminer pour autant la division sociale du travail. D'où le titre de cet ouvrage qui souligne le rôle essentiel de la planification socialiste et celui des nouvelles statistiques marxistes. Celles-ci doivent être développées d'urgence sur la base de l'intégration de la fonction de production marxiste, donc des secteurs et sous-secteurs de production, dans les Equations de la Reproduction Simple et Elargie tel que je le démontre ci-dessous. Ces statistiques scientifiques car marxistes sont nécessaires pour informer la *démocratie socialiste* qui détermine les priorités retenues pour l'allocation des ressources disponibles par la planification.

L'exposition marxiste de la critique de l'économie politique suivrait alors les schémas suivants auxquels j'ai abouti dès le début des années 80's :

Mon point de départ est la loi de la valeur et par conséquent, la nature intime du *contrat de travail qui contient en lui toutes les dimensions de pouvoir*

*spécifiquement engendrées par le mode de production en question, y compris ses rapports juridiques.* La famille et/ou le ménage eux-mêmes reposent sur un rapport de pouvoir mettant en cause la reproduction sexuée de l'espèce et la reproduction de la force de travail en fonction du mode de production et de l'époque considérés. Ceci est primordial pour cerner le tout, à la fois contradictoire et cohérent, vers lequel tend toute transition sociale ainsi que les médiations imaginées pour pallier le refus de certaines classes de pousser vers la plus grande cohérence systémique. Ceci fut le cas lors de la réaction de Harry S. Truman après sa victoire aux primaires contre Wallace, ce qui lui permit de mettre fin à l'approfondissement de l'Etat providence américain imaginé par les « brain-trusters » de F.D. Roosevelt. J'écrivais alors ceci :

« Marx dans les *Matériaux* (éd. La Pléiade, repris par Christian Palloix) montre comment le procès de production immédiat contient un procès de travail et un procès (de production) de la valorisation. Palloix résume ainsi :  $P_i = P_v + P_w$ .

Partant de là, je veux montrer :

1) que **les rapports d'exploitation** ont un triple aspect et que le *nexus* entre les trois rapports repose sur ce triple aspect.

a) **Rapports d'exploitation objectifs** qui désignent l'aspect matériel du procès de travail et qui est caractérisé par l'aspect objectif de l'exploitation, i.e. plus-value absolue, relative, productivité et plus-value sociale.

b) **Rapports d'exploitation subjectifs:**

b1) **de distribution restreints** : le rapport d'exploitation apparaît comme un rapport d'échange, c'est-à-dire d'allocation du produit. Chacun a son dû : le salaire ou le profit. Ces rapports de distribution dans le rapport d'exploitation masquent la réalité de la valorisation du capital qui repose sur l'appropriation d'une partie de la valeur d'usage du travail.

b2) **juridiques** : cependant ces rapports de distribution contenus dans le rapport d'exploitation sont entérinés par le *contrat de travail* dans lequel chaque partie contractante apparaît formellement libre, menant ainsi aux rapports juridiques au sein même de l'exploitation.

2) **Rapports de distribution** (au sens large ici et non plus confinés au stade des rapports d'exploitation) Ces rapports de distribution renvoient aux

politiques macro-économiques de l'Etat (Livre II du **Capital**) et incluent en particulier les politiques fiscales et monétaires et leurs effets sur la distribution/redistribution du revenu national et sur les échanges intersectoriels.

- 3) **Rapports juridiques** : ils incluent tout le cadre légal que l'Etat impose ou maintient sur la Formation Sociale Nationale ; ce cadre légal définit aussi bien les rapports de propriété, de possession et de dépossession que les normes de représentation politique, individuelle ou de groupe (i.e. le régime démocratique et ses formes particulières ; les lois et/ou statuts définissant les droits fondamentaux des individus et des groupes ; le statut légal des associations économiques ou autres (ex. , le Combination Act de 1799 en GB et sa modification en 1825, Anti-trust law.) »

### **Parenthèse A : déterminisme et indéterminisme ; objet et sujet.**

Il sera sans doute apparent, suite à l'exposition abrégée de la méthode dialectique du matérialisme donnée ci-dessus, que les vieilles dualités, que nous pourrions dire aristotéliennes si elles n'étaient antérieures, du genre déterminisme et indéterminisme, ne tiennent plus dès lors que l'on a exposé la dialectique d'ensemble et le concept de concret pensé.

On se livre aujourd'hui à un usage abusif de la théorie des probabilités dans les sciences, notamment en physique quantique alors qu'il est cruellement évident que cela ne représente qu'une série d'élucubrations montées en pièces, plus ou moins «complexes », à partir de l'approche probabiliste de l'atome et des électrons. Celle-ci tentait de tourner la difficulté pour mieux avancer, sans pour autant prétendre la résoudre par ce seul moyen. On s'étonne que ceux qui se livrent à de telles gymnastiques, tout en prétendant faire accepter, non pas l'incertitude mais bien cette incertitude érigée en axiome, aient oublié ce que disait Leibniz. Celui-ci fut pourtant le premier à proposer cette méthode permettant d'approcher la réalité en attendant que la science puisse faire mieux.

Or, Leibniz n'ignorait pas la remarque de portée générale d'Aristote portant sur la possibilité de remonter du particulier au général sans que le contraire soit forcément possible. En l'occurrence avec les probabilités il appliquait un nouvel outil à la vieille méthode d'investigation socratique exposée par Platon dans la **République** : lorsqu'un raisonnement n'aboutit pas, on n'abandonne pas la recherche pour autant, on la remet sur l'ouvrage d'une autre façon et on applique d'autres outils logiques. Platon parlait ici de la théâtralité de la logique. Mais ce faisant on ne perd pas de vue l'Objet d'étude et surtout on ne lui substitue pas une pseudo-théorie narrative en lieu et place de sa réalité propre encore à appréhender scientifiquement.

On objectera qu'à moins d'être physiciens soi-même de tels discours sont inqualifiables: pourtant, en rappelant la prémisse de départ et l'avertissement de Leibniz, il me semble que la critique ne peut être réfutée à moins de proposer une meilleure théorie de l'atome qu'une narration fondée sur une approximation scientifique selon laquelle les choses sont à la fois ici et là simultanément. Le chat d'Ashby s'approchant ou s'éloignant du foyer allumé est sympathique et rassurant à la fois : celui de Schrödinger répugnait à Einstein autant que Gödel à Wittgenstein.

Ceci est bien pire que l'unité des opposés de Hegel. On tient là le complément à l'incomparable critique de l'épistémologie et de la méthodologie de la science proposé par Lénine dans son **Matérialisme et empiriocriticisme** (1908). Le même argument vaut pour l'application de la théorie du Chaos à la discipline ou à l'étude des « faits » ( ?) tirés des oscillations du Dow Jones. (Il m'a toujours semblé que le papillon de Lorenz ne pouvait réfuter la théorie de l'analyse vectorielle mais devait si possible la compléter là où ceci s'avère légitime.)

Evidement, l'argument sera plus simple à un niveau plus compréhensible pour nous tous : j'ai soutenu ailleurs dans mes livres que la théorie des probabilités ne pouvait guère illuminer la prise de risque en économie sur la base de la théorie marginaliste. En effet, celle-ci ignore que les prix dépendent des valeurs d'échange, alors que, par ailleurs, elle est ontologiquement incapable de différencier intérêt et profit. Avec la financiarisation spéculative extrême des économies occidentales et des indicateurs comme le PIB, on voit le danger d'une telle pseudoscience sans conscience.

Lorsqu'un Mandelbrot prétend pompeusement clarifier le sujet en appliquant la théorie du Chaos aux données « factuelles » (!) du Dow Jones, l'envie de se tordre de rire devrait laisser la place au devoir déontologique consistant à sonner la cloche d'alarme dans l'espoir de sauver au moins quelques étudiant-e-s. Le grand mathématicien H. Poincaré avait refusé d'accepter les élucubrations d'un Bachelier. Je rappelle que certain journal nord-américain, croyant me réfuter sans me citer, finit par prouver qu'une ménagère faisait aussi bien que le meilleur trader dans le long terme. J'ajoute que le trading à haute fréquence ne modifie en rien ce fait, mais risque au contraire d'amplifier les comportements moutonniers et les effets dévastateurs des bugs informatiques. Les faits démontrent d'ailleurs que ce type de trading comporte une tendance oligopoliste via les volumes échangés.

De même, en se reportant à notre concept d'« identité contradictoire », cœur ou, si l'on veut, esprit battant de la dialectique d'ensemble du matérialisme historique, on voit sans grands discours superflus que la traditionnelle vision

dualiste est intenable. Elle propose en effet un objet et un sujet interagissant de manière non scientifiquement élucidable, tant chez Karl Popper, qui en fait un axiome en le qualifiant de « miracle », que pour un « marxiste » éclectique comme Ernst Block resté très leibnizien sur la question. Et donc très religieux puisque entre l'Homme et l'Esprit entendu comme conscience, il peut y avoir interaction alors qu'entre l'Homme et Dieu il ne saurait y avoir de similitude ultime sauf par image.

Avant Marx que de contorsions la philosophie et la science occidentales et mondiales n'ont-elle pas exécutées dans la joie masochiste ou dans la béate souffrance pour rendre compte du rôle du sujet par une bonne ontologie, une bonne épistémologie et une bonne méthodologie dignes de lui. Du coup les théories proposées restaient empêtrées dans leur halo idéologique plus ou moins conscient. Ce qui est ahurissant c'est que, même longtemps après Marx, nous ayons eu à endurer ce « principe d'espérance » volontairement amputé et subalterne, et pour tout dire contraire à l'émancipation humaine et à toutes ses variantes. Ceci vaut pour les théories souvent « marxistes » des *reflets* plus ou moins bilatéraux et autres constructions Logo de structures/superstructures plus ou moins bancales. Rutebeuf, le grand poète du Moyen-Age, appauvri par le départ de son roi aux croisades, écrivit de manière sarcastique : « L'espérance des lendemains ce sont mes fêtes.»

### **Parenthèse B : brève histoire des falsifications économiques bourgeoises.**

Ce qui est dit ici au sujet des probabilités vaut pour l'abus des outils mathématiques dans la discipline. Il ne s'agit pas uniquement de manquement à la méthodologie mais trop souvent d'une dégénérescence ontologique volontaire bien plus perverse. Les conséquences qui en découlent sont pires que celles provoquées par le travers cognitif connu qui fait que l'on passe la perception pour la réalité, ce qui mène fatalement à terme à une correction imposée par les faits soit de manière incrémentale soit par choc brutal. Ici on feint de croire que la Réalité est mathématique, le monde concret se bornant à la refléter avec plus ou moins de bonheur, bien que ni Pythagore, ni Socrate, ni Platon, ni aucun penseur sensé n'ait jamais confondu les Idées avec les Nombres, ces derniers étant conçus comme des techniques logiques permettant de formaliser et d'approcher les différents Objets d'étude.

Pythagore et ses disciples étudiaient les univers des Nombres ce que Wittgenstein retrouva et développa par la suite lorsqu'il comprit qu'il n'y a pas une mathématique mais bien des mathématiques au pluriel. La logique est la reine des sciences. Arghiri Emanuel a joliment décrit les mathématiques comme une sténographie de la logique. J'ai montré que leur congruence avec la réalité étudiée dépend de l'unité de mesure qui s'impose avec les attributs propres à

son univers, une évidence oubliée aussi bien par les Anciens et par René Descartes pour le doublement du cube, que par la plupart des autres théoriciens en particulier, parmi les modernes, Peano et Bertrand Russell.

La perversion ultime de cette dégénérescence logique, qui trahit le rôle légitime des outils heuristiques, est due à la narration fallacieuse consciente imaginée par le pitre Gödel qui se donnait secrètement comme mission de bloquer le chemin de la science de son temps, en particulier celle découlant des théories de Turing. Ce dernier appliqua et dépassa celles de Babbage, notamment pour la conception de la machine universelle. La réfutation définitive de son système malintentionné consiste simplement à montrer son subterfuge logique de départ qui lui permet ensuite de conclure à l'incomplétude ontologique de tout système axiomatique ouvert, les autres étant limités par définition. De la sorte, il conclut fallacieusement à une limite inhérente à la Raison humaine, ce qui n'est, en fin de compte, qu'une tentative de renversement des théories du devenir menant à l'émancipation générale par la hausse du niveau d'éducation et par le développement et la transmission honnête de la science.

Il suffit, en effet, de rappeler que tous les Crétois ne peuvent en aucun cas être tous et tout le temps des menteurs pour que son système paradoxal d'auto-référence s'écroule. En effet, si tel était le cas, ils ne seraient simplement pas viables comme Êtres et ne pourraient alors pas appartenir à l'Espèce humaine qui reste surdéterminée par la Dialectique de la Nature – *natura naturans*, dit Spinoza – et par la Dialectique de l'Histoire, toutes deux éminemment scientifiques bien que mettant en œuvre des méthodologies différentes.

Je rappelle qu'il existe selon moi de vrais et de faux paradoxes. Les vrais désignent la nécessité d'un changement de l'Univers référentiel afin de pouvoir poursuivre le travail d'investigation scientifique. Les faux renvoient à une contradiction logique entre les prémisses majeures et mineures ce qui faussent alors les conclusions que l'on en tire. Souvent ceci est l'objet de falsifications conscientes et malintentionnées visant à entraver le cheminement de la science et donc de l'émancipation humaine. D'autres fois ceci n'est que le reflet d'une confusion. Par exemple, le paradoxe de Zénon d'Elée est typiquement un faux paradoxe puisqu'il mélange la conception abstraite du point avec la nature substantielle de la distance parcourue par des corps. Bref, les concepts et les théories ne sont alors pas congruents avec leurs Objets d'étude.

Cela dit, il importe de ne pas confondre l'incomplétude gödélienne – autre forme de l'indéterminisme ou du principe d'incertitude – avec le devenir qui, par définition, n'est pas borné mais reste scientifiquement appréhendable, du moins dans les domaines disposant d'un « concret pensé » spécifique. Par analogie, notons que l'Univers des nombres entiers est infini ( $n + 1$ ) mais répond néanmoins à des règles précises dépendant des attributs de leur Univers. Ces

règles permettent des applications quantitatives diverses qui restent scientifiques et utiles en pratique bien que l'horizon ne soit pas borné. Il en va de même pour le devenir historique.

Pour ce qui est de la discipline, je rappelle que Jules Ferry encensa Léon Walras dont l'Université en France n'avait pas voulu, et le félicita pour son introduction de l'appareil mathématique dans le champ économique. Ceci lui donnait un air scientifique tout en le rendant moins abordable au commun des mortels. En outre, il portait à son terme le projet de Jean-Baptiste Say consistant à s'emparer de la théorie de la « paper currency » de Ricardo pour ne considérer les données de la fonction de production que sous forme argent, c'est-à-dire de valeur d'échange, évacuant ainsi la valeur d'usage, en particulier celle la force de travail. Ceci permettait d'occulter la genèse du profit nichée dans les rapports d'exploitation. En effet, le profit vient du fait que la valeur d'usage de la force du travail est utilisée par le propriétaire des Moyens de production, qui empêche la différence comme profit, au-delà du temps socialement nécessaire pour la reconstituer. Walras poussa le culot jusqu'à prétendre que son système était socialiste et scientifique, caractère que Marx revendiqua à juste titre pour sa théorie de la valeur. Les expériences coopératives du théoricien bourgeois de Lausanne finirent d'ailleurs très mal.

On sait que Auguste Walras conseilla à son fils Léon, un peu trop accaparé par les cercles inégalitaires de Lausanne, de ne pas oublier les déterminants et les fins sociales de la discipline. Ce dernier évacua la difficulté ontologique et méthodologique en posant arbitrairement deux disciplines complémentaires, la « science » économique par lui développée et l'économie sociale. Pour autant, contrairement à ce que pu croire Maurice Allais, citoyen walrasien bien intentionné, on ne saurait informer les équations de la première par les données empiriques de la seconde puisque elles sont interdépendantes. Cette contradiction est bien plus dommageable que les effets produits par un changement dans les conditions paramétriques d'un système quelconque.

Joseph Schumpeter reprit la distinction walrasienne entre science économique (marginaliste, s'entend) et économie sociale et la transforma tout bonnement en dichotomie ontologique. Schumpeter n'ignorait nullement qu'en procédant ainsi il occultait la contradiction béante qui condamne toutes les théories économiques bourgeoises, y compris le système de Keynes, à savoir l'impossible réconciliation entre micro et macro économies. « Le marché des marchés » liquéfié de Walras ne résout pas cette contradiction et ne mène aucunement à l'équilibre, même pas par tâtonnements successifs. La contradiction ex ante/post hoc que le faussaire Böhm-Bawerk attribua à tort à Marx, caractérise toutes les variantes de la théorie économique bourgeoise. Seule la fonction de production marxiste, par moi élucidé pour la productivité et



intégrée de manière cohérente dans les Equations de la Reproduction Simple et Elargie, permet de lever scientifiquement cette contradiction autrement létale.

Keynes avait proposé de le faire de manière exogène en concevant l'intervention régulatrice et planificatrice de l'Etat dans l'économie. Il espérait ainsi libérer le capitalisme de l'effet dévastateur de ses « esprits animaux ». Ce qui revenait à accepter la contradiction logique ou bien à admettre la dichotomie schumpétérienne. R. Solow aggrava les choses en revenant au marché roi et son équilibre sur le fil du rasoir, y compris pour le marché du travail en prétendant que le plein-emploi s'établirait automatiquement, ce que l'évidence a toujours nié. Mais, de surcroît, il le fit sans savoir intégrer de manière endogène le rôle de la technologie. Or, ainsi que le notait Marx, l'accroissement incessant de la productivité définit le caractère historique révolutionnaire du Mode de production capitaliste. Du moins jusqu'au moment où le développement des forces productives entre en contradiction avec celui des rapports de production, par exemple du fait du non partage équitable des gains de productivité entre le capital et le travail.

La plus belle réfutation de cette supercherie pseudo-mathématique de la discipline consiste à démontrer les falsifications successives qui tentèrent, selon la méthode usuelle, de falsifier et le cas échéant d'occulter les contributions scientifiques inégalées de Karl Marx, notamment dans le **Capital**. Or c'est bien cette œuvre qui réussit finalement à établir la discipline comme science à part entière.

La falsification débuta avec Böhm-Bawerk qui imagina de toute pièce une contradiction, par moi réfutée, entre le Livre I et les Livres II et III du **Capital**. Bortkiewicz et Tougan-Baranovsky prétendirent lever cette supposée contradiction en faisant recours aux équations quadratiques. Ce faisant, ainsi que je l'ai démontré dès la fin des années 70's, ils falsifiaient encore le problème de l'équilibre général - ou Reproduction - en substituant aux Equations scientifiques de la Reproduction Simple et Elargie (RS-RE) de Marx, un ensemble d'équations choisi uniquement pour pouvoir être traité par une résolution simultanée. Cette supercherie fut reprise en cœur par la suite à l'exception des théoriciens bolchéviques ou par eux inspirés, dont Louis Althusser.

Bien entendu ce système mathématique n'a plus rien à voir avec l'Objet d'étude ni avec le problème de la détermination microéconomique et macroéconomique cohérente de la valeur d'échange des marchandises qui renvoie à la RS-RE marxiste. Hicks fut un de ceux qui contribua le plus à établir ce qui fut décrit comme « keynésianisme bâtard » parce qu'il renvoyait l'économie bourgeoise à une synthèse moins innovante que celle proposée par Keynes et étayée par la

ensuite notamment par Piero Sraffa , Joan Robinson and Harrod. Hicks s'inspira d'ailleurs de la méthode de la résolution simultanée dans sa tentative sans illusion de généraliser le système de Marshall qui restait borné à deux marchandises, essentiellement le capital et le « blé » conçu comme un agrégat primitif du panier de consommation.

Entre-temps, Irving Fisher, disciple avoué de Böhm-Bawerk, contribua à liquider sciemment la substance de la fonction de production, le capital et la force de travail, en transformant tout en « income stream ». Il évacuait ainsi le capital, le travail, le profit et la rente c'est-à-dire les bases objectives de la lutte des classes que Marx se proposait d'analyser dans le Livre III du **Capital**. Il portait ainsi à son terme la falsification originale de Jean-Baptiste Say et de Walras, à savoir celle qui consiste à considérer les composants de la fonction de production indifféremment en terme de prix, en l'absence de toute considération de la valeur d'usage, qui forme toujours le support de la valeur d'échange, cette valeur d'usage prenant la forme éviscérée et subjective de l'« utilité » et de l'« utilité marginale » déjà réfutée par anticipation dans le chapitre « La dernière heure de Senior » (Livre I du **Capital**), pour autant que chapitre soit bien compris. En effet, le produit du processus de production doit pouvoir être réparti proportionnellement et de manière cohérente entre tous les composants de la fonction de production. Cette vérité est définitivement établie par ma loi marxiste de la productivité.

La falsification fishérienne correspond à la montée en puissance du capital financier et donc de l'intérêt autonomisé par rapport au profit donc il ne forme jamais qu'une partie subalterne. Pire encore, elle aggrave la tendance capitaliste générale, incomprise par tous les économistes bourgeois, à confondre l'intérêt et l'intérêt spéculatif. C'est surtout vrai lorsque ce dernier usurpe le rôle du profit qu'il ponctionne irrationnellement (Roe etc.) comme cela est pleinement le cas depuis l'abrogation du Glass Steagall Act en 1999. Fisher, qui prétendait appliquer les mathématiques à la discipline, contribua également et de manière parfaitement consciente – voir ses discussions sur les tautologies - à l'affirmation de la grotesque tautologie qui passe, dans toutes les variantes de l'économie bourgeoise, pour la théorie de la monnaie et de sa circulation. Personne ne s'étonnera d'apprendre que toutes ses prédictions s'avèrent fausses en particulier avant la Grande Dépression et avant le déclenchement de la Récession dans la Dépression de 1936-37. Ni qu'il finit ruiné, ce qui le poussa, quoique un peu tard, à concevoir sa propre version du « 100 % monnaie » dans une tentative ultime de contenir le monstre spéculatif qu'il avait contribué à généraliser avec son « income stream ».

Cette dégénérescence perverse atteint aujourd'hui des sommets avec la prétention d'ériger la microéconomie comme science mathématique totalement

abstraite de la macroéconomie. Ces faussaires éhontés œuvrent souvent dans des universités privées dans lesquelles ils militent pour restreindre la pluralité dans la discipline et où ils officient pour les firmes transnationales dont les intérêts sont substitués à ceux des Etats-nations et de leurs citoyens.

Outre qu'ils seraient bien en peine d'expliquer la genèse du profit, ils n'ont de toute évidence jamais pris le temps de considérer celle de leurs courbes d'offre et de demande. Ainsi, pour être établie, la courbe d'offre suppose des barèmes de demandes en prix qui sont fournis de manière empirique et exogène. Et vice-versa pour établir les courbes de demande. Après quoi en croisant ces deux courbes l'hallucination attendue se produit sous forme de prix d'équilibre, avec déplacement éventuel à gauche ou à droite ! Bien entendu, ces prodiges de la microéconomie souveraine valent à ces faussaires conscients une flopée de pseudo-Prix Nobel décernés par la Banque Centrale suédoise ... Les Etats-nations, berceau de la souveraineté du peuple se substituèrent enfin, après des siècles de luttes, à la narration inégalitaire et exclusiviste du droit divin. Ils seraient désormais voués à être soumis à ces grands prêtres auto-sélectionnés mais surreprésentés et hégémoniques, de la même manière que la démocratie formelle bourgeois, à peine moins censitaire qu'auparavant, est de nouveau substituée par la démocratie d'actionnariat, laquelle est surdéterminée par la distribution inégale de la richesse socialement produite.

### **Parenthèse C : sur la médiation versus l'intermédiation.**

L'intermédiation entre le Sujet et l'Objet est un rituel de prêtres et de rabbins, un vieux truc religieux éculé : en science il a pris – pace Galilei Galileo, Bruno et Spinoza – la forme de l'Inquisition et de l'ostracisme au nom de la déférence due à l'Autorité, Syllabus et Index à l'appui. Dans ses formes modernes, ceci prend l'aspect de l'exclusion académique et sociale et celle du financement sélectif capitaliste de la recherche scientifique. Les médiations, scientifiquement ou empiriquement motivées, tentent de conjurer les contradictions systémiques selon les données de la lutte de classe.

La médiation marxiste correspond à un monde éclairé et éclairable par le matérialisme historique, ses concrets pensés, et en leur absence provisoire, par les généralités exposées par Althusser, en prenant soin à chaque fois d'insister sur la congruence entre l'Objet d'étude et l'analyse et de distinguer entre les différentes formes de celle-ci, investigation ou exposition. (v.

<http://www.marxists.org/reference/archive/althusser/1963/unevenness.htm>.

Remarquons très modestement que la grandeur analytique du grand marxiste Louis Althusser, qui ne possédait malheureusement pas la théorie élucidée de la productivité, en ressort passablement grandie par rapport à tous les lilliputiens qui se sont acharnés contre lui de tous les côtés, jusque dans son intimité.)

On connaît le paradoxe propre au déterminisme et à l'indéterminisme dans les sciences sociales tel que reformulé succinctement par Simon et Cyert au MIT : puisque les hommes ou quelques uns d'entre eux monopolisant les ressources, agissent sur l'environnement, y compris par eux modifié, la prédiction scientifique est-elle possible ? Idem pour la planification. Certains théoriciens anglais ont alors répondu par le concept de back-planning : dans un cadre paramétrique donné, il est possible de prévoir des tendances et donc des objectifs surtout lorsque l'activité humaine est prépondérante, tout en corrigeant le tir au fur et à mesure.

Cet argument ingénieux en apparence suppose soit une unanimité (socialiste ?) ou un monopole des décisions interdisant toute interférence nuisible. La vraie réponse à cette question relève de la médiation marxiste. Mais, comme dans toutes les autres sciences, ceci ne vaut véritablement que dans les domaines pour lesquels le concret pensé est déjà démontré, le reste étant affaire soit de puzzle à compléter soit de transition cohérente vers un autre Univers (si on veut par le biais d'un nouveau système référentiel qui n'infirme pas les Univers précédemment explicités dans leurs champs respectifs, pas plus que la géométrie d'Euclide n'est infirmée dans les tâches ordinaires par les théories de la relativité ou bien par celles de Lobatchevski.)

Telles causes produisant mutatis mutandis tels effets, les variations inattendues dans les effets renvoient soit à une incomplétude de la causalité soit à l'intervention de variables intervenantes subordonnées. Ainsi la concurrence s'abolissant elle-même à moyen et à long terme, elle renvoie nécessairement à une autre causalité, celle induite par la loi de la valeur. De sorte que si la loi de la valeur est véritablement scientifique les variations et les distorsions par les prix doivent pouvoir être expliquées sur la base de médiations plus au moins conscientes à partir de la Loi marxiste de la valeur.

Le marché capitaliste n'est rien d'autre qu'une forme du marché entendu génériquement, topologique ou abstraite, qui historiquement permet les échanges. Il est l'opérateur de classe de ces médiations qui transforme les valeurs en leurs épiphénomènes nominaux ou monétaires. Nous verrons plus loin que les variations introduites dans le Mode de production capitaliste par les épiphénomènes des prix sont surdéterminés, donc compréhensibles et corrigibles, par la Loi marxiste de la valeur réintégrée dans les Equations de la Reproduction Simple et Elargie.

Une manière identique mais plus complète de dire la même chose tient dans la proposition clé du **Manifeste communiste** selon laquelle l'Histoire est l'Histoire de la lutte des classes. Nous sommes tous conscients que la version

très élaborée que Vico en proposa dans sa **Scienza Nuova** ne devint parfaitement scientifique qu'une fois réélaborée par Marx. En effet, ce dernier substitua la méthode scientifique de la Loi de la valeur marxiste à la méthode philologique initiale appliquée par le grand théoricien napolitain, lui-même inspiré par la sécularisation de l'Esprit opérée par le grand Calabrais Joachim de Fiore.

Bref, dans un cadre préscientifique, ou pire encore post-scientifique ou narratif (disons simplement « marginaliste »), les médiations sociales rendues nécessaires par l'écart nocif entre narration et réalité sont opérées selon des choix de classe, mais de manière empirique sinon aveugle. Au contraire, dans un cadre scientifiquement élucidé, les médiations sont choisies selon l'état de la lutte des classes pour optimiser le bien-être collectif. Par exemple, l'indexation des salaires ne résolvait pas la question de l'inflation ni de la déflation ; pas plus que les injections de liquidité par les banques centrales capitalistes ne résolvent les problèmes économiques, dont le « credit crunch », qu'elles ont plutôt tendance à aggraver.

La théorie marxiste quantitative de la monnaie par moi démontrée dans mon **Tous Ensemble** – 1996 – permet de saisir scientifiquement le problème. Il est alors possible grâce aux médiations appropriées de tolérer un « taux d'inflation civilisé » correspondant à l'écart entre *masse salariale sociale* qui inclut l'assurance sociale, et *masse salariale réelle* qui ne prend en compte que la masse salariale proprement dite de la population active, et ainsi de suite.

Bien entendu, le meilleur moyen de supprimer l'inflation structurelle – à ne pas confondre avec les autres formes d'inflation – reste le plein-emploi. Ce plein-emploi vertueux doit être atteint par la RTT reposant sur le partage des gains de la *productivité micro-économique*, ces derniers étant maximisés grâce au contrôle collectif de la « plus-value sociale » menant à la meilleure *compétitivité macro-économique* possible de la Formation Sociale (FS) considérée. Le tout, bien entendu, en tenant compte de l'insertion de cette FS dans l'Economie mondiale, et donc de la définition de l'anti-dumping en vigueur.

On résout ainsi de fausses questions annexes, par exemple l'aspect *normatif* ou *prescriptif* des propositions issues de l'analyse. Elles apparaissent dès lors uniquement comme des avatars d'un vieux fonds dualiste laissé dans l'ombre malgré l'injonction raisonnée de la *XI Thèse sur Feuerbach*. La lutte des classes, organiquement exprimée sur des bases dialectiques objectivement démontrables, résout également le faux paradoxe mentionné ci-dessus. En résumé : l'Homme fait bien l'Histoire mais non pas selon sa seule volonté puisque le passé pèse sur lui comme les Alpes, pour paraphraser le **18 Brumaire**.

Revenons au cœur du sujet. Il est clair que la manière dans laquelle les 3 rapports d'exploitation, de distribution et juridiques sont reliés entre eux est la même que celle qui relie procès de production immédiat et procès global de la reproduction.

Si le pouvoir politique consiste en la capacité d'allouer les ressources de la Communauté au bénéfice de la Communauté, la reproduction, telle qu'il est indiqué par cette définition classique, est l'espace par excellence de la politique et, partant, de l'Etat. Mais pour que cette définition ne reste pas corsetée dans des limites arbitraires et, en dernière analyse, purement idéologiques, il importe de ne pas exclure de son domaine l'espace qui en est l'enjeu véritable, c'est-à-dire, l'espace du procès de production. La production précède la distribution et la redistribution sociales. De la même manière, les rapports de distribution et les rapports juridiques qui constituent le contenu social concret de la reproduction, sont généralement analysés en abstraction de ce qui constitue leur enjeu véritable, c'est-à-dire le maintien, la transformation ou le bouleversement de fond en comble des trois aspects des rapports d'exploitation sur quoi ils reposent.

Sur cette base nous pouvons maintenant spécifier la réalité complexe du procès dialectique de l'Histoire que la conception matérialiste de l'Histoire désigne comme lutte (et alliances) de classes. La théorie de la lutte de classes doit nous mener à la possibilité de théoriser le rôle de l'Etat en société capitaliste .»

Si nous simplifions ce schéma, nous obtenons ceci :

- I) Rapports d'exploitation : réels ou formels.
- II) Rapports de distribution : réels ou formels
- III) Rapports juridiques étroits ou larges (i.e., redistribution via les formes étatiques ou époques du MPC.)

S'ajouterait à cela une autre section, relative à l'exposition du devenir de la discipline elle-même, soit de son passage du statut d'investigation à celui d'exposition ci-dessus, c'est-à-dire la découverte de la Loi (marxiste) de la Valeur et de ses formes ainsi que sa critique de la pseudo-science économique bourgeoise dans toutes ses variantes.

On remarquera que ce schéma n'est en fait que le schéma exposé par Marx dans son édition française du **Capital**, Livre I, le **Capital** devant comprendre ces Quatre Livres. On comprend à présent pourquoi, ce qui nous épargne toutes les infantiles puérités infra-marxistes sur la structure du **Capital** au gré de sa publication posthume, par exemple récemment via La Pléiade par les soins (!)

d'un Rubel. Entre ces mains, Marx apparaît inférieur aux théoriciens bourgeois de la sociologie de la connaissance malgré son **Idéologie allemande**! Inutile de souligner que Marx lui-même avait pris soin de noter dans ses préfaces que l'édition française du **Capital** Livre I devait être considérée comme une édition de référence.

Paul De Marco,  
Copyright © La Commune Inc, 01 novembre 2012.

**A lire :**

Marx, **Méthode**

Kant, I, **Critique de la Raison Pure.**

Vico, G., **Scienza Nuova** (et les essais de Lafargue sur Vico)

Benedetto Croce, **Ce qui est vivant et ce qui est mort chez Hegel.**

Lénine, **Matérialisme et empiriocriticisme** (1908)

<http://www.marxists.org/francais/lenin/works/1908/09/index.htm>

Staline (**Dialectical and historical materialism** Sept 38; et **Economic**

**Problems of Socialism in the USSR** Feb-Sept 1952)

Althusser, Louis, **On dialectical materialism.**

<http://www.marxists.org/reference/archive/althusser/1963/unevenness.htm>.

Sartre, JP, **L'être et le néant.**

Kojève, A, **Essai d'une histoire raisonnée de la philosophie païenne** (Kojève tente ici de réhabiliter le travail chez Hegel)